



LOVÉ SOIT LE TRES SAINT SACREMENT  
DE L'AVTEL

*Stuerba. sc.*



Resp P<sup>o</sup> XVII-269

L'ADORATION  
perpetuelle  
DV TRES-SAINCT  
SACREMENT  
DE L'AUTEL.

INSTITUE'E DANS  
*l'Eglise Metropolitaine  
de S. ESTIENNE  
de Tolose.*



A TOLOSE,  
Par JEAN BOUDE, Imprimeur  
du Roy, & des Estats de la Pro-  
vince de Languedoc. 1656.

*avec approbation.*







L' A D O R A T I O N  
*perpetuelle du tres-sainct*  
 SACREMENT *de l'Autel,*  
*instituée dans-l' Eglise Me-*  
*tropolitaine de S. Estienne*  
*de Tolose.*

**B**ENIT soit Dieu  
 à iamais, qui par sa  
 bonté & misericor-  
 de infinie ayant sug-  
 geré en diuers tēps à son Eglise  
 des exercices de deuotion en  
 grand nombre pour sa gloire,  
 & nostre profit, luy a depuis  
 peu inspiré deux moyens admi-  
 rables pour honorer Iesus &

Marie par de saintes pratiques sous les noms d'adoration perpetuelle du tres - saint Sacrement de l'Autel , & du Rosaire perpetuel de la tres - sainte Vierge. Cette derniere Deuotion a pris son commencement en Italie avec de fort bons succez qui sont passez iusques à nost re France , La premiere de laquelle nous parlons en ce Liuret a pris son origine en France avec de grands effets de la benediction de Dieu : l'aube precede le leuer du Soleil , la Naissance de la tres - sainte Vierge, celle de son Fils Iesus-Christ, & la deuotion du Rosaire perpetuel de la tres-sainte Vierge, a commencé plustot que celle de l'Adoration per-

petuelle, du tres - saint Sacrement de l'Autel, laquelle estant la premiere en dignité, nous devons aussi esperer que les progresz en seront plus heureux avec l'ayde de Dieu.

Tous les mysteres de la loy de grace ont esté produits depuis le cōmencement du monde, singulierement en la loy de Moyse, non seulement par des paroles & propheties, ains encore par des actions & figures, ce qui a fait dire à S. Augustin parlant du peuple Hebreu, *non solum linguam, sed etiam vitam fuisse prophetiam, totūque populum illum Hebreorum magis quemdam fuisse Prophetam*, non seulement leurs paroles ont esté des propheties, ains encore leur

vic, & que tout ce peuple He-  
 brieu a esté vn grand Prophete.  
 Ce qui se verifie particuliere-  
 ment du tres - sainct Sacrement  
 de l'Autel, ainsi que dit Sainct  
 Thomas, *in figuris presignatur,*  
*cùm Isaac immolatur, Agnus*  
*Pasche deputatur, datur manna*  
*patribus.* Iesus - Christ au tres-  
 sainct Sacrement de l'Autel a  
 esté representé par de figures,  
 immolé avec Isaac, sacrifié avec  
 l'Agneau de la Pasque, & don-  
 né comme manne aux anciens  
 Peres. Entre les figures de ce  
 diuin mystere les sacrifices de  
 l'ancienne loy sont des plus  
 considerables, & singuliere-  
 ment ceux qu'on appelloit per-  
 petuels, appelez de ce nom,  
 parce que tous les iours de

l'année ils furent offerts à la divine Majesté tant que la loy de Moysé fut en vigueur, desquels il est parlé en l'Exode 29. *Hoc est quod facies in Altari Agnos anniculos duos per singulos dies iugiter unum mane & alterum vespere.* Tu sacrifieras sur l'Autel deux Agneaux d'un an tous les jours sans interruption, l'un le matin & l'autre le soir. Et peu apres *sacrificium est Domino oblatione perpetua.* c'est le sacrifice qui doit être offert au Seigneur a perpetuité. Et au livre des nombres chap. 28. *hæc sunt sacrificia quæ offerre debetis Agnos anniculos duos immaculatos quotidie in holocaustum sempiternum,* les sacrifices que vo<sup>us</sup> devez offrir sont deux Agneaux

d'un an sans tache tous les iours en holocauste à perpetuité: & c'estoit particulièrement à raison de la circonstance de perpetuité que ces sacrifices estoient la figure du saint sacrifice de la Messe, laquelle est appelée sacrifice perpetuel pour trois raisons: parce qu'il doit durer jusques à la fin du monde, mesmes du temps de l'Ante-Christ. Que si S. Gabriel dit au Prophete Daniel au chap. ix. de sa prophetie, que durant le regne de l'Ante-Christ *auferetur iuge sacrificium*, le sacrifice perpetuel de la Messe y cessera; cela s'entend quant à la publique celebration, non pas que la persecution de l'Ante-Christ empesche les Prestres de celebrer

totalement ce diuin myſtere ,  
parce qu'ils l'offriront à ſa diui-  
ne Maieſté en cachetes, comme  
au commencement de l'Egliſe  
les Payens empeschoient les  
Preſtres de celebrer publique-  
ment ces diuins myſteres qu'ils  
offroient à Dieu en cachetes ,  
ainſi que nous liſons dans l'Hi-  
ſtoire Eccleſiaſtique, & c'eſt la  
ſens de ces paroles du Pſeume  
7. *Adorabunt de ipſo ſemper*, c'eſt  
à dire *ex ipſo*, ou bien *per ipſum*  
les Preſtres qui offriront ce ſa-  
crifice, & les Chreſtiens qui y  
aſſiſteront, adoreront le Pere  
eternel, luy offrant à perpetuité  
ſon Fils qui eſt enfermè dans la  
diuine Euchariftie dans laquel-  
le luy-meſme s'offre à ſon Pere  
Eternel. Nous pouuons confi-

derer Iesus-Christ dans le saint sacrifice de la Messe, ou comme Hostie , ou comme Prestre : comme Hostie , il y est en personne , s'offrant au Pere Eternel pour les hommes : comme Prestre , il y est representé par le Prestre , lequel prononce les paroles de la consecration , comme si Iesus - Christ mesme les prononçoit, & comme il les profera la nuit de la Cene , & en cette qualité le Prestre qui le represente le reçoit cōme Hostie , & par consequent comme estant son superieur , c'est pour cela que S. Paul dit que Melchisedec estoit superieur d'Abraham parce qu'il le benit en qualité d'Hostie , il l'offrira à son Pere Eternel , & l'adorera

*du S. Sacrement.*      II

jusques à la fin du monde ; & en qualité de Prestre, représenté par le Prestre, il s'offrira soy-mesme, & adorera le mesme Pere Eternel dans le mesme sacrifice jusques à la fin du monde ; & c'est pour cela que son Pere Eternel l'appelle Prestre eternal selon l'ordre de Melchisedec, qui offrit pain & vin au Pseaume 119. & Saint Paul aux Hebreux c. 7. parle de la sorte à nostre propos. *Hic autem eo quod maneat in aeternum sempiternum habet sacerdotium*, parce qu'il demeurera dans ce divin sacrifice s'offrant au Pere Eternel jusques à la fin du monde, aussi il sera Prestre perpetuel. En second lieu, ce sacrifice de la Messe est perpetuel, parce

qu'il est offert à Dieu tous les iours de l'année. En troisieme lieu, il est appellé perpetuel, parce que non seulement il est offert tous les iours, mais à toutes les heures de l'année, iour & nuict sans interruption, non pas que les Prestres offrent ce diuin sacrifice en tous les endroits de la terre en mesme temps, iour & nuict, parce qu'il n'est pas permis de dire la Messe avant l'aube du iour, ny après midy: mais cela s'entend qu'en vn lieu ou autre on celebre la Messe sans interruption, parce que en vn lieu ou en vn autre se rencontre le temps auquel on la peut celebrer & pour l'expliquer plus clairement, d'autant que en vn endroit ou autre de

la terre il est toujours quelque-une des heures auxquelles on peut celebrer ce diuin sacrifice, qui sont cōprises dans le temps de l'aube jusques à midy.

*Tota die benedicent ei*, au Pl. 71. On benira le Pere Eternel par ce diuin sacrifice pendant tout le iour, c'est à dirē continuellement iour & nuict, parce que le iour se prend par l'espace de vingt-quatre heures qui comprend iour & nuict, comme l'explique Moyse au c. 1. du Genes. *factum est mane & vespere dies vnus*, le iour & la nuict font vn iour entier. Et en Malachie c. 1. *in omni loco sacrificatur & offertur nomini meo oblatio munda*, en tous les lieux du monde en vn'heure,

ou en vn autre on me presente vn sacrifice d'une Hostie pure & nette.

Mais ce n'est pas seulement dans le sacrifice de la Messe que le Fils de Dieu s'offre, adore, s'offrira & adorera à perpétuité son Pere Eternel, ains encore dans la sainte Hostie, laquelle repose sur nos Autels & dans le Tabernacle, comme il auoit esté produit aux nombres 26. *ponam Tabernaculum meum in medio vestri*, Et en S. Math. Chap. 28. *Ego vobiscum sum usque ad consummationem seculi*, ie suis avec vous iusques à la fin du monde ; c'est la-dedans comme au S. sacrifice de la Messe qu'il adore & adorera jusques à la fin du monde son

Pere Eternel : n'est-il pas encore plus que raisonnable que nous en faisons de mesme , & que dedans le mesme sacrifice & Sacrement nous adorions continuellement sans interruption le mesme Pere Eternel, & Iesus-Christ son Fils.

En second lieu , Dieu est deshonoré sans cesse par les meschants dans ce diuin Sacrement ; par les Payens , qui le traitent comme du pain ; par les Iuifs & Heretiques, qui s'en mocquent, *exprobrauerunt commutationem Christi tui.* Au Pseaume 88. ils se font moquez du changement que vostre cher Fils pratique dans ce diuin Sacremēt, ô Pere Eternel ! ayant changé le pain en son

Corps, & s'estant couuert des accidens du pain, les mauuais Chrestiens la blasphement & jurent sans cesse, l'offencent dans les Eglises deuant le saint Tabernacle où il repose, ou pendant la sainte Messe par des irreuerences criminelles, ou le reçoient avec sacrilege par la Communion indigne: ne tascherons - nous pas donc de reparer ces affronts par des adorations continuelles?

Saint Hierosme pour nous obliger de vacquer à la connoissance des choses diuines se sert de ce motif, *discamus in terris*, dit-il, *quorum scientia maneat nobiscum*, commençons à pratiquer en terre ce que nous continuerons pēdāt toute l'eternité

l'eternité dans le Ciel. Je dis de mesmes, nostre occupation continuelle dans le Ciel fera d'adorer Iesus-Christ; cōmençons de faire icy bas ce que nous continuerons durāt toute l'eternité dans le Ciel, & partant vaquons sans cesse icy bas à ce sainct exercice. Certes S. Iean en l'Apoc. c. 5. dit auoir veu dans le Ciel les vingt-quatre vieillards qui representent tous les Saincts de Paradis prosterner à terre, ayant mis bas leurs Couronnes & Sceptres aux pieds de l'Agneau qui est Iesus-Christ: Et le mesme auditch. dit auoir veu l'Agneau que les Saincts adorent dans le Ciel comme rüé, qui est vne parfaite representatiō de la Messe,

dans laquelle Iesus - Christ est comme mort, parce qu'il a des yeux & ne voit pas, des oreilles & n'entend pas, des mains & ne touche pas, des pieds & ne marche pas: en un mot, il est là comme mort. En second lieu, il est dans ce diuin Sacrement & sacrifice cōme mort ou comme tué, parce que en iceluy, comme dit S. Thomas *recolitur memoria Passionis eius*, nous renouuellons le souuenir de la mort violente de Iesus-Christ; & auparauant, S. Paul, *quotiescunq, manducaueritis panem hunc, & Calicem biberitis, mortem Domini annuntiabitis donec veniat.*

Les Saints quoy que dans le Ciel adorent continuelle-

ment Iesus-Christ, le considerant comme mort pour nous, & dans le saint Sacrement de l'Autel & sacrifice de la Messe, qui font la memoire de la mesme Passion de Iesus - Christ, pourquoy est-ce que nous n'en ferons pas de mesme icy bas? Ainsi par ce moyen nous ferons deux cœurs conjointement avec les Saints du Ciel pour adorer Iesus-Christ dans ce diuin Sacrement, ou bien nos adorations seront comme vn echo qui redira les paroles d'adoration que presentent les Saints à Iesus - Christ dans le Ciel, & nous pratiquerons ce que faisoit le Roy David quand il disoit *in conspectu Angelorum psallam tibi*, *Psalm. 13.* S. Ignace

martyr vn iour dans vn rauissement, vid les Anges qui se respondoient les vns aux autres en chantant en deux Chœurs alternatiuement les loüanges de Dieu, c'est ce que nous pratiquerons si à l'imitation des Saints de Paradis, nous presentons sans cesse nos adorations à Iesus - Christ deuant ce diuin Sacrement. Nous ne pouuons pas nous acquiter, sans interruption de ce deuoir, tant à cause des emplois auxquels chacun est obligé par le deu de sa vocation, qu'à cause que les forces de nostre esprit & de nôtre corps sont limitées, & ne nous permettent pas sans relasche de vacquer à ce saint exercice, il reste seulement que

nous vacquions a ce diuin employ de l'adoration perpetuelle de Iesus - Christ en ce diuin Sacrement les vns apres les autres pendant tout le cours de l'année, & ce sont là à plus près les motifs qui ont donné sujet à l'institution de cette sainte pratique que nous appellons *l'Adoration perpetuelle de Iesus-Christ au tres-sainct Sacrement de l'Autel.*

Ceux qui desireront s'enrôler dans cette sainte association, s'adresseront à quelqu'un des Messieurs Bailles Ecclesiastiques, Chanoine ou Prebandier de l'Eglise Metropolitaine S. Estienne, en la Confrerie du tres-sainct Sacrement de l'Autel, ou en leur absence à quel-

qu'un de Messieurs Bailles lais qui font tous les Dimanches matins à la Table de ladite Confrerie , pour faire escrire leur nom dans le liure qui est dressé à cette fin , dans lequel on mettra aussi le mois , le iour & l'heure qu'ils prendront pour vacquer a l'adoration de ce divin Sacrement ; & sont exhortez de prendre le temps le plus proche qu'il se pourra du temps auquel ils se font écrire pour vacquer à ce saint exercice, ou l'heure, laquelle suivra immédiatement l'heure de celuy qui a esté le dernier écrit, afin qu'on commence au plustot à mettre en pratique un oeuvre non seulement si saint , si glorieux pour Dieu , si utile & si

profitable pour nous, puis que nous aurons part au bon œu-  
re de tous ceux qui comme  
nous seront enrôlez en cette  
saincte institution, & pratique-  
ront vne fois l'an ou plus sou-  
uent s'ils veulent prendre diuer-  
ses heures l'adoration perpe-  
tuelle de laquelle est icy parlé.

Et afin qu'on n'oublie pas le  
mois, le iour, ou l'heure qu'on  
aura choisi, on prendra vn car-  
tel conceu en ces termes.

N. fera l'adoration per-petuel-  
le du tres-sainct Sacrement de  
l'Autel, par exemple d'vn heu-  
re à deux apres midy, le quin-  
ziesme du mois de Iuin, sans  
qu'on puisse exiger rien pour  
les droicts de l'association, si-  
non qu'on veuille prendre vn

Liuret de l'Adoration perpetuelle, pour lequel chacun donnera à sa discretion.

Ceux qui voudront pratiquer cette sainte institution, s'ils ont leur heure de jour, sont exhortez tant qu'ils pourront cōmodement l'employer dans quelque Eglise deuant l'Autel du tres-sainct Sacrement ; que si cela ne se peut. il seroit à desirer que ce fut dans quelque chambre à l'écart, ayant le visage tourné du costé de la plus prochaine Eglise dans laquelle le tres-sainct Sacrement repose, ou deuant quelque Image du S. Sacrement, le même est dit à ceux auxquels l'heure est escheuë la nuit.

---

*Sujet qu'on peut prendre pour  
s'entretenir pendant  
l'heure de l'a-  
doration.*

**A** Pres auoir fait le signe  
de la Croix, vn acte de  
contrition & vne profonde re-  
uerance, en disant, Loué soit  
à iamais le tres-sainct Sacre-  
mēt de l'Autel; ceux qui sçauent  
lire, pourront reciter le petit  
Office du tres-sainct Sacrement  
avec les Litanies, Proses, Hym-  
nes & Oraisons sur le mesme  
suiet, le tout mis à la fin de ce  
Liuret; que si apres auoir dit  
tout ce que dessus il reste enco-

C

re du temps pour acheuer l'heure, ou si ces prieres vocales, quoy que fort bonnes, ne reuiennent pas à tous, on pourra employer de meditations lesquelles se trouuent en grand nombre dans des liures qui traitent de cette matiere, ou bien s'entretenir en pratiquant six actes desquels est parlé en suite, les rapportant tant qu'il se pourra au tres-saint Sacrement de l'Autel.

Premierement on pratiquera l'adoration laquelle comprend en soy trois vertus theologales, sçauoir la Foy, l'Esperance & la Charité; la Foy qu'on exercera, en disant, ie vous adore, & crois dans ce diuin Sacrement, mon Dieu, en vnité d'es-

sence, & trinité de personnes, Pere, Fils & S. Esprit; ie croy en particulier, & vous adore la seconde Personne de la sainte Trinité, Fils de Dieu engendré du Pere de toute eternité, sans Mere: ie vous croy dans le temps fait homme appellé Iesus-Christ, conçu & enfanté par la sainte Vierge sans Pere; Ie croy fermement que vous estes dans cet adorable Sacrement le mesme qui a esté conçu du S. Esprit, né de la sainte Vierge, circoncis le huiétiésme iour, foüetté, couronné d'espines, crucifié, mort & ensevely, le troisiésme iour resuscité, & quarante iours apres monté au Ciel, Ie croy que vous estes out dans le rond de cett' Ho-

stie, tout en toute, & tout vostre corps aussi bien que vostre ame dans la plus petite partie de l'Hostie; ie croy mon Sauveur, & suis prest de mourir pour le soustien de cette verité quand il seroit besoin. Qu'il n'y a plus depuis la consecration dans la diuine Hostie de pain; ouy bien les accidens, les especes, la semblance du pain, ie veux dire l'odeur, la faueur, la couleur, la pesanteur, & l'espaisseur du pain, & en suite on pourra reciter le *Credo*.

On exercera l'Espérance, en disant, vous estes toute mon esperance, ô mon Dieu, enfermé sous ces accidens, j'espere de vous les biens du corps & de l'ame, les biens naturels &

lurnaturels, & singulierement c'est de vous que j'attends la possession de la gloire eternelle. Quand fera-ce, ô diuin Moyse, qu'ayant leué ce voile des accidens qui couure toutes vos grandeurs, vous me ferez voir votre diuin visage resplandissant en mille clartez, qui fait tout le bon-heur des Saints dans le Paradis. Cependant, attendant de posséder vn iour apres la mort cette felicité, j'espereray en vous dans la souffrance de toutes les miseres de cette vie, qui pourront donner de l'exercice à ma patience, j'espereray en vous dans mes ennuis, desolations, tentations & afflictions, quelques grandes qu'elles soient, quand vous dis-

fererez à m'exaucer iusques à la fin du monde, ie ne perdray pas pourtant mon eſperance, ains controueray ma priere. *etiam ſi me occiderit in hoc ego ſperabo, & ſi deſcendcro in Infernum inde me liberabit. Job 13.* Quand vous me tuerez vous ne tuerez pas mon eſperance, laquelle viura toujours, quand vous m'enuoyerez aux Enfers vous m'en fortirez, & quand le Ciel & la terre, les hommes & les Anges, & les Enfers avec tous les demons ſe lieront contre moy, i'eſpereray toujours en vous ô ma toute eſperance enfermée dans ce diuin & adorable Sacrement !

L'acte d'amour. Dieu amour, & tout amour, qui par vn

amour infini vous estes donné  
à moy en viande dans ce diuin  
Sacrement , ô si ie vous pou-  
uois aymer autant que ie desi-  
re , ô si autant que tous les  
Saints ensemble , ô si ie vous  
aymois autant que vous desi-  
rez que ie vous ayme , *da quod  
iubes, iube quod vis. S. August*  
donnez - moy la grace de vou  
aymer autant que vous desirez ,  
& commandez - moy en ce cas  
tout ce qu'il vous plaira , & ie  
vous obeyray.

Ie vous ayme, mon Dieu, plu.  
que pere, mere, enfans, mary ,  
femme , chacun doit particu-  
lariser selon sa condition : ie  
vous ayme plus que moy-mes-  
mes & moy-mesmes , & toutes  
choses pour l'amour de vous, &

ie renonce d'ors & desia par auãce à l'amour de tout le bien du monde, d'enfans, de femme, de mary, quand il arriuera qu'il choquera l'amour que ie vous dois porter ô mon Sauueur & mon Dieu.

Le second acte est de remerciement, certes la reconnoissance est l'esprit des Saints. S. Paul *grati estote. Col. c. 3. semper gratias agentes. Eph. 5. obsecrationes & petitiones vestrae cum gratiarum actione innotescant apud Deum. Phil. 4.* l'ingratitude est comme vn vent du midy, qui desseche le torrent des graces de Dieu. Il faut remercier Dieu en premier lieu de sa gloire accidentelle, comme nous enseigne l'Eglise dans le *Gloria*

*in excelsis* de la Messe, *gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam*: nous vous rendons graces, ô mon Dieu, de vostre grande gloire, c'est à dire accidentelle, car pour l'essentielle, elle luy est naturelle & essentielle, & ne s'en pourroit despoüiller quand bien il le voudroit. Il le faut remercier de ce qu'il est connu, honoré & seruy dans le Ciel & sur la terre, il le faut remercier des graces faites à l'humanité de Iesus-Christ, de l'union personnelle de la seconde Personne de la tres-saincte Trinité avec nostre humanité, que nous appellôs Iesus-Christ de sa mort, de sa resurrection, de son assension triomphante dans les Cieux, & particulie-

rement des graces qu'il a receuës dans ce diuin Sacrement pour luy & pour nous, à raison desquelles luy - mesme plustot que d'instituer le tres-sainct Sacrement, remercia le Pere eternel, ainsi que dit le Prestre auant la consecration, & en vous remerciant il print le pain, & en outre il faut rendre graces au Pere eternel de l'honneur qui est rendu à son tres - cher Fils dans ce sainct Sacrement, il faut aussi dire, ie vous remercie, mon Dieu, des graces faites à tous les Saints, particulièrement à mes Patrons, sainct Ange, & par dessus tous à la tres - sainte Vierge, laquelle apres l'humanité de Iesus-Christ a receu plus de graces de Dieu que tous les

Saincts ensemble, il ne faut pas s'oublier foy - mesme, ains il faut rendre graces de tous les biens que nous auons receu de la main tres-liberale de Dieu, spirituels, temporels, cōmuns, particuliers, connus & inconnus, passez, presens & aduenir, il faut que nostre reconnoissance passe jusques à remercier Dieu des biens faits à nos prochains, pere, mere & amis, ennemis, bien-faeteurs, à ceux qui ne remercier pas Dieu, il faut prier à ces fins tous les Saincts de se ioindre à nous pour remercier sa diuine Majesté, non seulement tous les Saints, ains encore toutes les creatures pour la mesme fin, à l'exemple du Prophete Royal, & dire à

cett'intention les Pseaumes *Benedicite omnia opera Dñi, &c. Laudate Dñm de Caelis, &c.* Il faudra remercier les Saints, premierement Iesus-Christ de son Incarnation, Naissance, Mort, Resurrection, & en particulier du tres - sainct Sacrement de l'Autel, de toutes les Communions que nous auons faites, & que nous faisons à l'aduenir. En second lieu, faut remercier la tres - saincte Vierge des graces que nous auons receuës de Dieu par son moyen, & par dessus tout du consentement qu'elle donna au sujet de l'Ambassade de S. Gabriel, en suite duquel Dieu a esté fait homme, l'homme racheté, comblé d'infinites benedictions, & Dieu

honoré par Iesus-Christ autant qu'il merite, c'est à dire infiniment, parce que Dieu fait homme adore Dieu par des soumissions d'infinie valeur, emanée de l'union de la seconde Personne de la sainte Trinité avec nostre humanité, parce que la valeur des actions se prend de la personne, laquelle estant en Iesus-Christ infinie, aussi ses actions l'estoient pareillement: c'est à la mesme sainte Vierge que nous auons l'obligation du tres-sainct Sacrement de l'Autel, dans lequel est le corps de Iesus-Christ qu'il a receu de la tres-sainte Vierge, *Caro Christi Caro Marie*, dit S. Augustin, c'est cette diuine Boulangere, laquelle a fourny la farine pour

composer le pain des Anges, parce qu'elle a donné son sang duquel est composé le corps de I. C. *De Carne Mariae Carnē accepit, & ipsā Carnē Mariae nobis māducā dā ad salutē dedit.* s. aug. sur le Ps. 98. il a pris la Chair de la Chair de Marie, & nous a donné à manger pour nostre salut la même Chair de Marie. S. Bernard dit que Adam pour s'excuser de ce qu'il auoit mangé du fruiēt qui luy estoit defendu, jeta la faute sur sa fēme, disant, *mulier quam dedisti mihi dedit mihi manducare*, la femme que vous m'avez donnée m'a donné à manger du fruiēt que vo' m'avez defēdu; & nous au cōtraire par esprit de recōnoissance deuous dire, *mulier quam de-*

*disti mihi dedit manducare, & factus est cibus dulcis gutturi meo,*  
la sainte Vierge que vous m'avez donné pour Mere m'a donné à manger d'un fruit non pas défendu, mais commandé, & ie l'ay trouvé tres-doux à ma bouche. Il y a un Auteur qui dit qu'entre les raisons qui obligerent le Sauueur d'instituer ce diuin Sacremēt, celle-cy en fut vne, sçauoir pour la grande satisfaction qu'il deuoit receuoir quand sa sainte Mere communieroit, ce qu'elle faisoit tous les iours, & par les mains de S. Iean l'Euangeliste tant qu'il fit sejour en Hierusalem; apres que par l'inspiration du S. Esprit la pratique en fut instituée dans l'Eglise, le Sauueur ayant dit à

Nicodeme, qu'on ne pouuoit entrer dans le Ciel si on ne venoit à renaître par l'eau & le S. Esprit, il faisoit allusion au Sacrement du Baptesme ; Ce Docteur de la loy repartit, se pourroit-il bien faire qu'un homme peut r'entrer dans le ventre de sa mere apres qu'il en est vne fois forty. Vn Auteur inconnu chez Metaphraste, dit que ce que Nicodeme jugeoit impossible s'accomplissoit tous les iours quand la Ste. Vierge communioit, *quem semel visceribus effuderat singulis diebus visceribus ingerebat*, qu'elle receuoit tous les iours par la Ste. Communion dans ses chastes entrailles celuy qui en estoit forty vne fois par sa Naissance.

En

En troisième lieu, il faut employer l'heure à la priere à laquelle Iesus - Christ mesme nous inuite quand il nous dit, *petite & accipietis, Ioan 16, & S. Iean en l'Apoc. ch. 1.* nous represente le Sauueur avec de grandes mamelles plaines de laiët, soustenuës par vne fainture d'or; ce qui nous signifie le desir extreme qu'il a de nous communiquer le laiët de ses diuines graces, particulièrement dans le tres - sainët Sacrement de l'Autel, dans lequel sont enfermées les mamelles de sa Diuinité & humanité, desquelles parle l'Espouse au commencement des Cantiques, en ces paroles, *meliora sunt vbera tua vino*, le laiët de vos ma-

melles est meilleur que le vin.

Il faut demander en premier lieu que Dieu soit connu & serui par tout le monde priant pour la conuersion des Infidelles , & Chrestiens pecheurs, pour la perseuerence des bons, pour les affligez, pour les ames de Purgatoire , pour les agonisans , pour le bon succcez de cette saincte Association, pour les parens, amis, ennemis, bienfacteurs , pour l'Eglise, pour nostre S. Pere le Pape, pour la France, pour le Roy, pour la paix , pour ceux pour lesquels Dieu veut que nous le prions, pour nous mesmes, pour nos necessitez temporelles , mais particulièrement spirituelles; faut demander la grace de sur-

monter nos tentations, passîõs, occasions de mal faire, la perseuerence, & là grace de receuoir à la derniere maladie les Sacrements, & en particulier le sainct Viatique, & à ces fins il faut employer le merite de Iesus-Christ, de tous les Sainct̃s, & en particulier de ceux qui ont esté deuots au Mystere de l'Eucharistie, & pour conclusion de la tres-saincte Vierge, de laquelle le pouuoir est si grand que quand tous les Sainct̃s demanderoient quelque chose, & ne l'a pourroient obtenir, la sainte Vierge seule le demandant l'obtiendroit: quand tous les Sainct̃s demanderoient à Dieu quelque chose, & la tres-sainte Vierge le contraire, elle

seroit exaucée , & eux éconduits , il faut conclurre toutes les demandes par l'Oraison Dominicale.

En quatrième lieu il faut faire vn acte d'offrâde de nous mesmes à sa Diuine Majesté , & de tout ce qui depend de nous dans le temps & dans l'éternité sans restriction aucune : il faut luy offrir nostre corps avec ses sentimens , nostre ame , & toutes ses puissances avec les productions du corps & l'ame, transformant nos sentimens & volontez és sentimens & volontez de Iesus - Christ , afin que nous puissions dire avec Sainct Paul, *uiuo ego , iam non ego , uiuit uerò in me Christus* , ie suis uiuant moy, non pas moy, mais

Iesus-Christ est yuant en moy: ainsi nous copierons la transubstantiation, laquelle se fait dans la sainte Eucharistie du pain & du vin au corps & sang de Iesus-Christ figurée par le sacrifice qu'on appelloit holocauste en l'ancienne loy, auquel tout l'animal estoit bruslé horsmis la peau, & pour cela estoit appellé de ce nom, qui veut dire tout bruslé, comme dans la consecration de l'Eucharistie tout le pain se change au Corps de Iesus-Christ, ne restant rien que la peau, c'est à dire les accidens.

Et afin que l'offrande soit plus agreable à sa diuine Majesté, il faut la luy faire conioinctement avec les offrandes que

Iesus-Christ & tous les Saints luy ont iamais fait, avec toutes les bonnes œuvres des Saints, & nommement avec les actes de foy, esperance, charité, humilité, desirs, resignations, vœux, adorations, loüanges, larmes, cultes, honneurs, benedictions, que les Saints luy ont offert, & luy offriront dans ce diuin Sacrement jusques à la fin du monde.

Pour conclusion, il faut faire vne ferme resolution de mieux servir Dieu que nous n'auons fait par le passé; & en particulier de nous corriger de nos imperfections qui nous font plus de peine, les nommant en particulier, de renouveler nostre ferueur, & pureté d'intention,

& pratiquer sur l'heure cette resolution , demandant au Sauveur dans le diuin Sacrement sa sainte benediçtiõ pour l'heureux succez de cette resolution, faisant deux actes , de defiance de nous-mesmes, & confiance en Dieu , qui seront comme les deux aïles avec lesquelles nous prendrons l'essor pour mettre en pratique tout ce que nous aurons resolu , *qui confidunt in Domino, mutabunt fortitudinem assument pennas ut Aquila Is. 40.*

Ceux qui ne sçauent lire , pourront s'entretenir pendant l'heure, apres auoir fait comme ceux qui sçauent lire , le signe de la Croix , vn acte de contrition , & vne profonde inclina-

tion, en disant, loüé soit à jamais le tres-sainct Sacrement de l'Autel, en parcourant leur Chapelet, & disant le *Credo* sur la Croix, le *Pater* sur chaque gros grain : sur chaque petit grain, au lieu de l'*Aue Maria*, Loüé soit à jamais le tres-sainct Sacrement de l'Autel: & apres auoir acheué, recommenceront le mesme exercice iusques à ce qu'ils ayent employé l'heure entiere, si mieux ils n'aiment prendre vn' heure avec quelqu'un qui sçache lire, avec lequel ils pourront faire les mesmes exercices cy-dessus escrits.

S. Barthelemy prioit Dieu cent fois le iour, & autant la nuit par de semblables briefues Oraisons que nous appel-  
lons

lons jaculatoires, parce qu'elles sont comme de flèches qui portent jusques au cœur de Dieu. Nous lisons dans la Vie de Ste. Gertrude qu'elle dit pendant long temps ces paroles de l'Oraison Dominicale *fiat voluntas tua*, vôtre volonté soit faite, & nostre Seigneur luy reuela que cette priere luy auoit esté fort agreable.

Ils pourront pour plus grand merite joindre a ces adorations des genuflexions pendant autant de ten ps que leur deuotion le permettra, ainsi que nous lisons auoir esté pratiqué par plusieurs Saints. Theodoret rapporte qu'un compagnon de S. Simeon Stillite se lassa de compter les genuflexions de

ce Sainct apres qu'il en eut compté douze cens quarante. Jacques de Vitry Cardinal rapporte de Ste. Marie d'Oignes qu'elle faisoit quelque fois cent genuflections en priant Dieu, sans interruption, à l'honneur de la tres-saincte Vierge.

Ceux qui estant associez à cette saincte deuotion, ne pratiqueront pas l'adoration pendant leur heure, ne commettront pas de peché, si ce n'est qu'il y eust du mespris: mais ne participeront pas au bien que font les autres associez pendant leur heure, & se priueront d'un nombre innombrable de profits qu'apporte cette saincte deuotion du tres-sainct Sacrement de l'Autel, lequel

nous est représenté par cét arbre duquel parle S. Iean en son Apocalipse chap. 22. qui porte douze fruiets pendant l'année, vn chaque mois, prenant le certain pour l'incertain; parce que on ne pourroit raconter les auantages qui nous reuiennent de la deuotion enuers la saincte Eucharistie, receuë deuotement, & adorée religieusement; certes c'est vn Soleil qui nous esclaire, vn feu qui nous eschauffe, vn aliment qui nous nourrit, vne rosée qui estaint les ardeurs de la concupiscentice, rafraidit les bouillons de la colere. Si quelqu vn d't saint Bernard, ne ressent pas comme par le passé les ardeurs de la concupiscentice, ny les mouue-

mens de la colere, qu'il rende  
 graces au Corps precieux de  
 Iesus - Christ qu'il reçoit deuotement, & qu'il honnore religieusement, parce que c'est vn froment des élus, mais qui engendre les Vierges, & vn agneau qui nous communique sa mansuetude: ce diuin Sacrement est vn pain qui nous fortifie contre nos foibleſſes, & contre les tentations du diable, *quasi eones ignem ore spirantes facti demones terribiles ex hac mensa recedimus*, dit ſainct Iean Chriſtoſtome, nous fortons de la ſaincte Table comme des Lions iettant le feu par la bouche eſpouuâtables aux demons d'Enfer: Ce diuin myſtere est ce pain myſterieux qui fut bail-

lé au Prophete Elie , duquel  
ayant mangé , il marcha qua-  
rante iours & quarante nuits ,  
jusques à ce qu'il fut arriué à la  
montagne d'Oreb , c'est à dire  
( comme dit le Concile de  
Trente sess. 13. c. 8 ) cette di-  
vine Viande nous fortifie pour  
marcher jusques à ce que nous  
soyons arriuez à la gloire eter-  
nelle , de laquelle cette mesme  
Viande est vne arre certaine ,  
*& futura gl'orie nobis pignus  
datur* , dit sainct Thomas.





P E T I T  
 O F F I C E  
 D V T R E S - S A I N C T  
 S A C R E M E N T .

**D**omine labia mea aperies.

**R.** Et os meum annuntiabit laudem tuam.

**V.** Deus in adiuturum meum intende.

**R.** Domine ad adjuuandum me festina.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto.

Sicut erat in principio, &c.

*Hymne.*

**P** Ange lingua gloriosi,  
Corporis mysterium :  
Sanguinisque pretiosi,  
Quem in mundi pretium,  
Fructus ventris generosi,  
Rex effudit gentium.

*Antienne.* O quam suavis est  
Domine Spiritus tuus, qui ut  
dulcedinem tuam in filios de-  
monstrares, panis suauissimum  
de coelo præstito esurientes re-  
plet bonis, fastidiosos diuites  
dimittas in ruem:

*V.* Panem de coelo præstitisti  
eis Domine.

*R.* Omne delectamentum in se  
habentem. *Oraison.*

**D** Eus, qui nobis sub Sa-  
cramento mirabili Pas-  
sionis tuæ memoriam reliqui-

sti: tribue quæſamus, ita nos corporis & ſan-  
guinis tui ſacra-  
myſteria venerari, vt redemp-  
tionis tuæ fructum in nobis iu-  
giter ſentiamus. Qui vivis, &c.

## A PRIME.

Deus in adiutorium meum in-  
tende.

Domine ad adjuvandum me  
feſtina.

Gloria Patri, &c.

*Hymne*

**N**obis datus, nobis natus,  
Ex intacta Virgine,  
Et in mundo converſatus,  
Sparſo Verbi ſemine:  
Sui moras incolatus,  
Miro clauſit ordine.

*Antienne.* Caro mea verè eſt  
cibus, & ſanguis meus verè eſt  
eſt potus: qui manducat car-

nem meam, & bibit sanguinem  
meum, habebit vitam æternam,  
dicit Dominus.

Ÿ. Panem Angelorum mandu-  
cabit homo.

R. Et paratur ei mensa Do-  
mini.

*Oraison.* Deus qui nobis, &c.  
*Comme cy-deuant.*

A TIERCE.

Deus in adiutorium meum in-  
tende.

Domine ad adjuuandum me  
festina.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Sicut erat in principio, &c.

*Hymne.*

**I**N supremæ nocte cœnæ,  
Recumbens cum fratribus,  
Observata lege plenè,  
Cibis in legalibus,

Cibum turbæ duodenæ  
Se dat suis manibus.

*Antienne.* Ego sum panis viuus,  
qui de coelo descendi ; si quis  
manducauerit ex hoc pane vi-  
uet in æternum, alleluya.

Ÿ. Cibauit illos ex adipe fret-  
menti.

℞. Et de petra melle factrauiſ  
eos.

*Oraison.* Deus qui nobis, &c.-  
*Comme cy-deuant à Matines.*

A S E X T E.

Deus in adiutorium., &c..

Gloria Patri, & Filio., &c.

*Hymne.*

**V**erbum caro , panem  
verum ,  
Verbo carnem efficit :  
Fitque sanguis Christi merum ,  
Et si sensus deficit :.

Ad firmandum cor sincerum  
Sola fides sufficit.

*Antienne.* Paratur nobis mensa  
Domini aduersus omnes qui  
tribulant nos.

Ÿ. Pinguis est panis Christi.

Œ. Et præbebit delicias Regib<sup>o</sup>.

*Oraison* Deus qui nobis, &c.

*Comme cy. deuant.*

A N O N E.

Deus. in adiutorium, &c.

Gloria Patri, & Filio, &c.

*Hymne.*

**P**anis Angelicus,  
Fit panis hominum.

Dat panis cœlicus

Figuris terminum :

O res mirabilis !

Manducat Dominum

Pauper, seruus, & humilis.

*Antienne.* Memor sit Dominus

sacrificij nostri, & holocaustum nostrum pingue fiat.

*V.* Panem cœli dedit eis.

*R.* Panem Angelorum manducabit homo.

*Orsion.* Deus qui nobis, &c.

### A V E S P R E S.

Deus in adiutorium, &c.

Gloria Patri, & Filio, &c.

#### *Hymne.*

**T**antum ergo Sacramentū,  
 Veneremur cernui;  
 Et antiquum documentum,  
 Nouo cedat ritui:  
 Præstet fides supplementum,  
 Sensuum defectui.

*Antienne.* O sacrum Conuiuium, in quo Christus sumitur: recolitur memoria Passionis eius: mens impletur gratia, & futuræ gloriæ nobis pign<sup>r</sup> datur.

Ÿ. Posuit fines tuos pacem.

R. Et adipe frumenti satiat te.

*Oraison* Deus qui nobis , &c.

*Comme cy-déuant à Matines.*

A COMPLIES.

Conuerte nos Deus salutaris  
noster.

R. Et auerte iram tuam à nobis.

Deus in adiutorium , &c.

Gloria Patri , & Filio , &c.

*Hymne.*

G Enitori genitóque

Laus & jubilatio ,

Salus , honor , virtus quoque

Sit , & benedictio :

Procedenti ab utroque

Compar sit laudatio.

*Antienne* Vincenti dabo man-

na absconditum & nomen no-

uum , alleluya.

Ÿ. Educas panem de terra.

62 *L'Adoration*

℞. Et vinum lætificet cor hominis.

*Oraison.*

Deus qui nobis , &c.

*Comme cy-davant.*

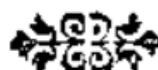
*Recommandation.*

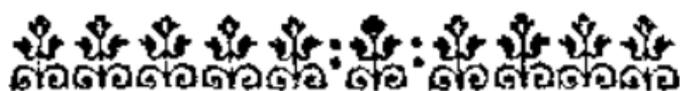
**H**As horas canonicas cum  
deuotione ,

Dixi , in memoriam tui , Iesu  
bone ,

Corporis sanctissimi , pia ratio-  
ne :

Fac vt illo perfruar coeli regio-  
ne. ℞. Amen.





**LES LITANIES**  
*du tres-sainct Sacre-  
ment de l'Autel.*

*Antienne.* O sacrum Conuiuium,  
in quo Christus sumitur, recolitur  
memoria passionis ejus, mens im-  
pletur gratia, & futuræ gloriae no-  
bis pignus datur.

**K** Yrie eleison.  
Christe eleison.

Kyrie eleison.

Christe audi nos.

Christe exaudi nos.

Pater de Coelis Deus, misere-  
re nobis.

Fili Redemptor mundi Deus,  
miserere nobis.

Spiritus sancte Deus ,  
 Sancta Trinitas vnus Deus,  
 Agnus absque macula ,  
 Manna absconditum ,  
 Fauus cum melle ,  
 Hostia pacificorum ,  
 Hostia sancta ,  
 Hostia salutaris ,  
 Oblatio munda ,  
 Iuge sacrificium ,  
 Sacrificium laudis incruen-  
 tum ,  
 Sacrificium Melchisedecis,  
 Sacrificium omnium san-  
 ctissimum ,  
 Sacrificium rationale , &  
 acceptabile ,  
 Victima sancta, qua deletur  
 peccati chirographum ,  
 Corpus oblatū pro omni-  
 bus sacrificijs veteribus,

miserere nobis.

miserere nobis.

miserere nobis.

Mensa

*de S. Sacrament.*

Mensa propositionis ,  
Mensa purissima ,  
Mensa potentis ,  
Mensa nobis aduersus tri-  
bulantes parata ,  
Scabellum pedum Domini  
suppliciter adorandum ,  
Angelorum esca ,  
Frumentum electorum ,  
Panis viue , qui de Cœlo  
descendisti ,  
Panis pinguis , & deliciae  
Regum ,  
Panis supersubstantialis ,  
Panis quem manducant, &  
adorant omnes pingues  
terrae ,  
Panis non effigie, sed natura  
mutate ,  
Panis omnipotentis verbi  
caro facti ,

65

miserere nobis.

miserere nobis.

miserere nobis.

Panis absque vlla humana  
 ope bis parate,  
 Panis vitæ æternæ,  
 Vinū germinans virgines,  
 Calix noui, & æterni Te-  
 stamenti,  
 Calix salutis perpetuæ,  
 Calix inebrians, & præ-  
 clare,  
 Calix benedictionis,  
 Fructus frumenti, & vini,  
 Fructus dulcis animæ gut-  
 turi,  
 Conuiuium sacrum, in quo  
 Christus sumitur,  
 Conuiuium pinguium me-  
 dullatorum,  
 Conuiuium vindemiæ de-  
 foecatae,  
 Conuiuium dulcissimum,  
 cui assistunt ministrâtes,

miserere nobis.

miserere nobis!

miserere nobis!

Inc orruptum epulum ,  
Refectio animarū sanctarū,  
Spiritualis dulcedo in pro-  
prio fonte degustata ,  
Antidotum coeleste quo à  
peccatis præferuamur ,  
Pharmacū immortalitatis ,  
Conuiuia & conuiuium ,  
Pastor & pascua ,  
Pontifex & sacrificium ,  
Offerens & oblatio ,  
Mysterium Fidei ,  
Misterium sacrosanctum ,  
Mysteriū Christianorum ,  
Sacramentum præcellsum ,  
& venerabile ,  
Sacramentum tremendum  
& viuificum ,  
Sacramentum pietatis ,  
Miraculum super omnia  
stupendum ,

miserere nobis.

miserere nobis.

miserere nobis.

Mirabilium Dei memoria ,  
 Commemoratio Passionis  
 Domini ,  
 Memoriale præcipuum di-  
 uini Amoris ,  
 Donum transcendens om-  
 nem plenitudinem ,  
 Diuitiarum diuini Amoris  
 effusio ,  
 Affluētia diuinę Largitatis ,  
 Vinculum charitatis ,  
 Copula nuptiarum Sponsi ,  
 & Sponsæ ,  
 Viaticum in Domino mo-  
 rientium ,  
 Tutamen , & præseruatio  
 ad resurrectionem vitæ ,  
 Caro & Sanguis cuius cō-  
 munionem resurgunt im-  
 mortalia corpora nostra ,  
 Causa vitæ nostræ ,

*miserere nobis.*

*miserere nobis.*

Propitiatorium vere pro vivis  
& defunctis, miserere nobis.

Pignus futuræ gloriæ, misere-  
re nobis.

Propitius esto, Libera nos Do-  
mine.

Propitius esto, libera nos.

Ab indigna Corporis & San-  
guinis tuis susceptione, lib.

A concupiscentia carnis, lib.

A concupiscentia oculorū, lib.

A superbia vitæ, libera.

Ab omni peccandi occasione,  
libera nos Domine.

Per desiderium illud, quo hoc  
pascha cum Discipulis tuis  
manducare desiderasti, lib.

Per summam humilitatem, qua  
Discipulorum pedes lauasti,  
libera nos Domine.

Per ardentissimam charitatem,

qua hoc diuinum Sacramen-  
tum instituisti , libera nos.  
Per Sanguinem tuum pretio-  
sum , quem nobis in Altari  
reliquisti ,                    libera.  
Per quinque vulnera hujus tui  
Corporis sacratissimi , quæ  
pro nobis suscepisti , libera.  
Peccatores , Te rogamus audi  
nos.

Vt in nobis fidem & reueren-  
tiam & deuotionem hujus  
admirabilis Sacramenti au-  
gere & conseruare digneris ,  
te rogamus audi nos.

Vt ad frequentem vsum Eucha-  
ristiæ per veram peccatorũ  
confessionem nos perducere  
digneris ,                    te rogamus.

Vt nos ab omni hæresi, perfidia,  
& cordis cæcitate liberars

digneris, te rogamus.

Vt sanctissimi huius Sacramenti  
pretiosos & coelestes fructus  
nobis impertire digneris, te.

Vt in hora mortis nostræ hoc  
coelesti Viatico nos confor-  
tare & munire digneris, te.

Fili Dei, te rogamus audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata  
mundi, Parce nobis Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata  
mundi, Exaudi nos Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata  
mundi, Misere nobis.

Kyrie eleison, Christe eleison.

Kyrie eleison. Pater noster, &c.

℣. Panem de Coelo præstitisti  
eis.

℞. Omne delectamentum in se  
habentem.

*L'Adoration*  
ORAI SON.

**D** E V S , qui nobis sub Sa-  
cramento mirabili Pas-  
sionis tuæ memoriam reliqui-  
sti , tribue quæsumus , ita nos  
Corporis & Sanguinis tui sacra-  
mysteria venerari , vt Redemp-  
tionis tuæ fructum in nobis iu-  
giter sentiamus ; qui viuis & re-  
gnas cum Deo Patre in vnitate  
Spiritus sancti Deus, per omnia  
sæcula sæculorum. Amen.

---

*Hymne du S. Sacrement.*

**S** ACris solennijs iuncta sine  
gaudia ,  
Et ex præcordiis sonent præco-  
nia ;  
Recedant vetera, noua sint om-  
nia ,  
Corda.

Corda, voces, & opera.

Nōdis recolitur cœna nouissī-  
ma.

Qua Christus creditur agnum  
& azyma,  
Dedisse fratribus, iuxta legi-  
tima.

Priscis indulta patribus.  
Post agnum typicum, expletis  
epulis,  
Corpus Dominicum datum  
discipulis,  
Sic totum omnibus, quod to-  
rum singulis,  
Eius fatemur manibus.  
Dedit fragilibus corporis fer-  
culum,  
Dedit & tristibus sanguinis po-  
culum,  
Dicens, accipite quod trado  
vasculum,

Omnes ex eo bibite.

Sic sacrificium istud instituit,  
Cuius officium cōmitti voluit  
Solis presbiteris , quibus sic  
congruit ,

Ut fumant , & dent ceteris.

Panis Angelicus fit panis ho-  
minum ;

Dat panis cælicus figuris ter-  
minum :

O res mirabilis! manducat Do-  
minum

Pauper, seruus, & humilis.  
Te trina Deitas vnaque posci-  
mus ,

Sic nos tu visita , sicut te coli-  
mus :

Per tuas semitas duc nos quò  
tendimus ,

Ad lucem, quam inhabitas.

Amen.

*Autre Hymne.*

**P** Ange lingua gloriosi,  
Corporis myſterium,  
Sanguiniſque pretioſi,  
Quem in mundi pretium,  
Fructus ventris generoſi,  
Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus,  
Ex intacta Virgine,  
Et in mundo conuerſatus,  
Sparſo verbi ſemine,  
Sui moras incolatus,  
Miro clauſit ordine.

In ſupremæ nocte cœnæ,  
Recumbens cum fratribus,  
Obſeruata lege plene,  
Cibis in legalibus,  
Cibum turbæ duodenæ  
Se dat ſuis manibus.

Verbum caro, panem verum,  
Verbo carnem efficit,

Fitque Sanguis Christi merum,  
 Et si sensus deficit,  
 Ad firmandum cor sincerum,  
 Sola fides sufficit.

Tantum ergo Sacramentum,  
 Veneremur cernui,  
 Et antiquum documentum,  
 Nouo cedat ritui :  
 Præstet fides supplementum  
 Sensuum defectui.

Genitori, genitoque,  
 Laus & jubilatio,  
 Salus, honor, virtus quoque  
 Sit & benedictio,  
 Procedenti ab utroque  
 Compar sit laudatio. Amen.  
 V. Panem de Coelo præstitisti  
 eis.  
 R. Omne delectamentum in se  
 habentem. *Oremus.*  
 Deus, qui, *Comme deuant p. 71.*

*Autre Hymne.*

**V** Erbum supernū prodiēs,  
Nec Patris linquens dex-  
teram,

Ad opus suum exiens  
Venit ad vitæ vesperam.

In mortem à discipulo  
Suis tradendus æmulis,  
Priùs in vitæ ferculo,  
Se tradidit discipulis.

Quibus sub bina specie  
Carnem dedit & Sanguinem,  
Ut duplicis substantiæ  
Totum tibiaret hominem.

Se nascens dedit socium,  
Conuiscens in edulium,  
Se moriens in pretium,  
Se regnans dat in præmium.

O salutaris Hostia,  
Quæ Cœli pandis ostium,  
Bella premunt hostilia,

78            *L' Adoration*

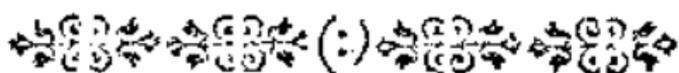
Da robur fer auxilium.

Vni trinóque Domino

Sit sempiterna gloria ;

Qui vitam sine termino

Nobis donet in patria. Amen.



*Prose du S. Sacrement.*

**L**auda Sion Salvatorem ,  
Lauda ducem & pastorem,  
In Hymnis & Canticis.

*O Sion , exalte ta voix ,*

*En airaine cantant tu à l'is*

*En Hymnes de r. s'ioüiffante*

*Les merueilles du Redempteur ,*

*Du Capitaine & du Pasteur*

*Qui nous repaist de sa substance.*

Quantum potes , tantum au-  
de : quia major omni laude,  
nec laudare sufficis.

*Esgale l'oser au pouuoir ,*

Et ne crains pas que ton sçauoir  
Puisse surmonter ses merites :  
Tes chants comparez à ses faitts,  
Et ses graces à ses bien faitts  
Se trouueront tousiours petites.

Laudis thema specialis, pa-  
nis vituis & vitalis, hodiè pro-  
ponitur.

Vn pain d'onné venant du Ciel,  
Plus doux que la mēne & le miel  
Pour nourrir les hōmes en Anges,  
Te presente vn rare sujet,  
Et la nouveauté d'un objet  
Digne de nouueilles laudanges

Quem in sacra mensa conæ,  
turba fratrum duodenæ, datum  
non ambigitur.

La table du dernier soupé  
A ven ce sacré Pain coupé,  
Pour paistre la sainte Douzaine ;  
Iesue le donnant de sa main,

*Comme le gage plus certain  
De sa charité souveraine.*

*Sit laus plena, sit sonora, sit  
jucunda, sit decora, mentis iu-  
bilatio.*

*Que donc un son retentissant,  
La Terre & le Ciel remplissant,  
Porte son los par tout le monde,  
Et que l'accord harmonieux  
De nostre chant melodieux  
A nostre alegresse responde.*

*Dies enim solemnis agitur,  
in qua mensæ primæ recolitur  
huius institutio.*

*Car nous faisons en ce saint iour  
La memoire du grand amour  
Qui nous donna ce riche gage,  
Quand les chers enfãs du Sauueur  
Esmerueillez de sa faueur,  
En eurent le premier usage.*

*In hac mensa noui Regis, no-*

*du S. Sacrement* 81  
um Pascha, nouæ Legis, phase  
vetus terminat.

*Cette Table du nouveau Roy,  
Auteur de la nouvelle loy,  
Qui toutes choses renouuelle  
Aux vieux mets subroge un  
nouveau,  
Et nous fait voir le vieux agneau  
Ceder à la Pasque nouvelle.*

Vetustatem nouitas, umbram  
fugat veritas, noctem lux eli-  
minat,

*Les ombres de l'antiquité  
Fuyent deuant la vérité,  
Les vieilles figures perissent  
Deuant la nouveauté du corps,  
Et le iour paroissant dehors  
Les tenebres s'évanoüissent.*

Quod in Coena Christus ges-  
sit, faciendum hoc expressit, in  
sui memoria.

*Ce que Iesus fit vne fois  
 Avant que d'aller à la Croix ,  
 Il nous commande de le faire ,  
 Pour conseruer de son tourment ,  
 Par vn si sacré Monument ,  
 La souuenance salutaire.*

Docti sacris institutis, panem,  
 vinum in salutis, consecramus  
 hostiam.

*Neus obseruõs de point en point  
 Ce qu'il nous a luy même enjoint  
 Quand le prestre qui sacrifie ,  
 Consacre le pain & le vin  
 En aen l'hostie en sacrifice  
 Qui s'immolant nous viuifie.*

Dogma datur Christianis,  
 quod in carnem transit panis, &  
 vinum in sanguinem.

*Les Chrestieñs prenent de sa loy  
 La Doctrine de cette Foy ,  
 Qu'icy s'accomplit vne chose ,*

*Qu'il faut croire & non éplucher  
Du vin en sang, du pain en cher  
La divine Metamorphose.*

Quod non capis , quod non  
vides , animosa firmat Fides ,  
præter rerum ordinem.

*Ce que tu ne vois pas des yeux,  
Et de ton esprit curieux  
Ce qui surpasse la capture ,  
Et la Foy qui jamais ne ment  
L'assure par un fondement  
Qui passe l'ordre de nature.*

Sub diuersis speciebus, signis  
tatum, & non rebus, hæc  
res eximæ.

*Dessous deux diuers accidens ,  
Signes qui n'ont rien au dedans  
De leur naturelle substance  
Se cache la réalité  
De deux choses dont la bonté  
N'a rien d'égal en excellence.*

Caro cibus, Sanguis potus :  
manet tamen Christus totus ,  
sub vtraque specie.

*Sous le vin est le sang sacré ,  
La chair sous le pain consacré .  
Notre mets & nostre breuage :  
Et toutesfois , ô rareté !  
Le Christ en son intégrité  
Remplit & l'un & l'autre gage.*

A fumente non concisus ,  
non contractus , non diuisus ,  
integer accipitur.

*Il est coupé sans fraction ,  
Il est mangé sans lésion ,  
Et maché sans qu'on le diuise :  
Bref pour se donner tout à tous ,  
Tout entier il entre dans nous  
Ores que l'espece se brise.*

Sumit vnus , sumunt mille :  
quantum isti , tantum ille ; nec  
sumptus consumitur.

*D'un & de mill'il est receu ,  
Un comme mill'en est repeu :  
Car d'un' admirable maniere  
On le prend sans le consumer ,  
Et qui vient boire en cette mer  
La boit toute & la laisse entiere.*

*Sumunt boni , sumunt mali ;  
forte tamen inæquali , vitæ , vel  
interitus.*

*Tous y font sans distinction  
Un' esgale Communion ,  
Mais d'effets contraires suivie ;  
Car par un dissemblable sort ,  
Les méchants aualent la mort ,  
Et les bons reçoivent la vie.*

*Mors est malis , vita bonis :  
vide paris sumptionis , quam  
sit dispar exitus.*

*Ils m'agent en un même Autel ,  
Les méchants un venin mortel ,  
Les bons un pain qui les sustēte ;*

*Pouvons-nous sans estre pâmés,  
D'un manger égal de ce mets  
Voir une fin si différente.*

Fracto demum Sacramento,  
ne vacilles, sed memento, tan-  
tum esse sub fragmento, quan-  
tum toto tegitur.

*Enfin le Sacrement brisé,  
Et devant tes yeux divisé  
Garde que ton cœur n'y chancelle,  
Mais suis la Foy qui te resout,  
Et te confirme que le tout (celle.  
N'est pas plus grand que la par-*

Nulla rei fit scissura : signi-  
tantum fit fractura, qua nec sta-  
tus, nec statura signati minuitur.

*Le signe est coupé seulement,  
Mais la chose sans detrimant  
Ne souffre rien de la fracture:  
Le Christ n'en diminuë point  
Estant entier en chaque point*

*Ny son estat , ny sa stature.*

Ecce panis Angelorum , factus  
cibus viatorum: verè panis  
filiorū, non mittendus canibus.

*O merueille ! le pain des Cieux ,  
Le pain des Anges glorieux  
Sert aux mortels de nourriture :  
C'est le saint mets des vrais Chre-*

*stiens ,  
Ne venez profaner , ô chiens !  
Des enfans la chere pasture.*

In figuris præsignatur , cum  
Isaac immolatur : Agnus Pas-  
chæ deputatur , datur manna  
patribus.

*En figures signifié ,  
En Isaac sacrifié ,  
Agneau de Pâque pour nos peres,  
Et pour leur aliment  
De l'un & l'autre testament  
Il couronne tous les mysteres.*

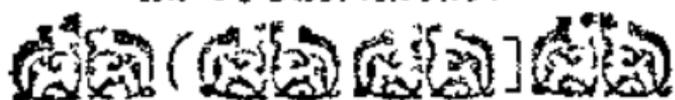
Bone Pastor, panis vere Iesu  
nostri miserere : tu nos pascce,  
nos tuere : tu nos bona fac vi-  
dere, in terra viuentium.

*Nostre Pasteur & nostre pain,  
Bon Iesus, tendez-nous la main  
En ce fascheux pelerinage;  
Soyez-nous pasture & soustien  
Pour aller posseder le bien  
Promis en ce grand heritage.*

Tu qui cuncta sis & vales, qui  
nos pascis hic mortales; tuos ibi  
commensales, cohæredes & so-  
dales, fac Sanctorum Ciuium.  
Amen. Alleluia.

*Vous qui pouués & sçaués tout,  
Qui voilé paissiez nostre goust,  
De mets que le Ciel no<sup>r</sup> découure,  
Faites-nous voir les mets entiers,  
Compagnons & Coheritiers  
Les Citoyens de vostre Louure.*

P A R A-



PARAPHRASE  
*sur la Prose du*  
 S. SACREMENT.

**A** Doro te deuotè latens  
 deitas,  
 Quæ sub his figuris verè latitas,  
*Dieu, qui sous ce nuage*  
*Cachez vostre clarté,*  
*Deuot, ie rends hommage*  
*A vostre maiesté.*

Tibi se cor meum totum sub-  
 jicit,  
 Quia te contemplans totum  
 deficit.

*Tout mon cœur qui s'embrase*  
*Sous vous s'aneantit,*  
*Abismé dans l'extase*  
*De vous voir si petit.*

Visus , gustus , tactus in te  
fallitur ,

*L'œil & la main qui touche  
Et l'odorat aussi ,  
Et le goust de la bouche  
Se trompent tous icy.*

Sed auditu solo tutè creditur.

*L'oreille qui escoute  
Vostre diuine voix ,  
Nous mettant hors de doute  
Nous soumet à vos loix.*

Credo quidquid , dixit De  
Filius ,  
Nihil veritatis hoc verbo veri°.

*Ce que Iesus proteste  
Je le croy sans douter ,  
La verité l'atteste ,  
C'est crime d'hesiter.*

In Cruce latebat sola deitas ,  
Sed hïc latet simul & humani-  
tas.

*La Croix tenoit celée  
La seule deité,  
Icy se tient voilée  
Aussi l'humanité.*

*Ambo tamen credens atque  
confitens,  
Peto quod petiuit Lattro pœni-  
tens.*

*Mais croyant leur presence,  
Je demande le don  
Qu'obtint la penitence  
Du bien-heureux Larron.*

*Plagas, sicut Thomas, non  
intuco,  
Vos paroles sont vrayes,  
Quoy que ie ne voie pas,  
Ny ne touche vos playes  
Comme toucha Thomas.*

*Deum tamen meū te confiteor.*

*Pourtant ie vous confesse,  
Mon Dieu, Seigneur & Roy,*

*Sans voir, ie le confesse ,  
 Sans toucher ie le croy.*

*Fac me tibi semper magis cre-  
 dere ,  
 In te spem habere , te diligere ,  
 Allumez dans mon ame  
 La Foy de iour en iour ,  
 Et tirez de sa flame  
 L'esperance & l'amour.*

*O memoriale mortis Domini!  
 Panis verus, vitam præstans ho-  
 mini.*

*O l'aimable memoire !  
 De la mort du Sauueur ,  
 Pain vif qui de la gloire  
 Nous donnez la saueur.  
 Præsta meæ menti de te viuere,  
 Et te illi semper dulce sapere.*

*Soyez ma nourriture ,  
 Repaissez - moy de vous ,  
 Qu'apres cette pasture*

*Je ne trouue rien doux.*

Pie Pellicane, Iesu Domine,  
Pellican pitoyable,  
De qui le sacré flanc  
Amour incomparable  
Nous a donné son sang.  
Me immundum munda tuo  
sanguine.

*Netoyez nos ordures  
Dans vos diuins canaux,  
Faites de vos blessures  
Vn remede à mes maux.*

Cuius vna stilla saluum facere,  
Totum mundum posset omni  
scelere.

*Puis qu'une seule goutte  
Nous peut tous nettoyer,  
Que peut la source toute  
Pour mes crimes noyer ?*

Iesu, quem velatum nunc as-  
picio,

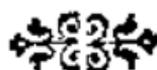
Quando fiet illud, quod tam  
fitio :

*Iesus, que ie contemple  
Sous cett' obscurité,  
Faites qu'en vostre Temple  
Où le voile est osté*

Vt te reuelata cernens facie,  
Visu sim beatus tuæ gloriæ.

Amen.

*Mon ame desireuse  
De vous voir en croyant  
Esteigne bien heureuse  
Sa soif en vous voyant.*



---

**O R A I S O N S***au saint Sacrement  
de l'Autel.*

**O** Dieu d'infinie majesté ,  
deuant qui toutes les  
puissances du Ciel , & de la  
Terre & des Enfers tremblent  
& s'humilient ; Je vous adore  
au diuin Sacrement de l'Autel ,  
du plus profond de mon cœur ,  
& vous remercie de toutes les  
puissances de mon ame , de  
nous y auoir donné vostre tres-  
precieux Corps & Sang pour  
nourrir & alimenter nos ames ,  
afin de nous obliger d'auanta-  
ge à vous aymer ; Faites - moy

la grace, mon bien-aimé Iesus, que toutes les fois que ie vous receuray , mon ame & mon cœur se fondent , & liquefient en la douceur de vostre amour diuin. Ainsi soit-il.

---

### A V T R E .

**O** Diuin Sacrement, ô Eucharistic adorable & sacré Reliquaire, auquel est contenuë & enclose cette sacrée Hostie, qui contient le Createur de tout le monde, la beauté du Ciel, & le Paradis des Anges, la gloire des Bien-heureux, la splendeur de la gloire éternelle, l'Autheur de la vie, le tresor des Fideles, le refuge  
des

des misérables, la joye & consolation des affligés, & la garde assurée des deuoyez en cette terre d'exil. Faites-moy la grace, mon Dieu, qu'en la sainte Communion mon ame soit le digne Temple & le Sanctuaire dans lequel soit reseruée cette diuine Hostie, afin de jouir pour iamais dans le Ciel de ce mesme Tresor, non sous de voiles & apparences, mais le voyant face à face dans toute l'éternité. Ainsi soit-il.



*Oraison du S. Concile de Trente  
session 13 chapitre 8.*

**O** Dieu eternal & tout-puissant, ie vous supplie, & requiers de toute mon affection par les entrailles de vostre diuine misericorde, qu'il vous plaise faire par vostre grace que nous tous en general & en particulier qui sommes appelez Chretiens, nous accordions enfin, & conuenions tous vnaniment en ce signe d'estroite vnion en ce lien tant aymable de charité, en ce symbole de paix & concorde: & que ramenans en nostre memoire vne si grande majesté &

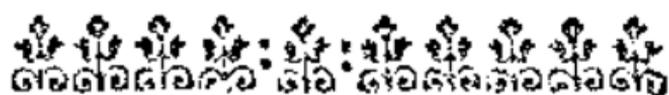
vn si grand amour comme est  
celuy de nostre Seigneur Iesus-  
Christ , lequel nous a donné  
son ame tres-chere pour le prix  
de nostre salut , & sa propre  
chair en viande, nous croyions  
& reuerions ces sacrez myste-  
res de son Corps & Sang pre-  
cieux , avec telle constance &  
fermeté de Foy , avec telle de-  
uotion d'esprit, avec telle reue-  
rence , culte & pieté, que nous  
puissions souuent receuoir ce  
pain supersubstantiel , en sorte  
qu'il nous soit vrayement la  
vie de l'ame & la santé de l'es-  
prit ; par la force & vigueur du-  
quel estans confortez , nous  
puissions passer & paruenir du  
chemin de ce miserable peleri-  
nage , à nostre Patrie Celeste ,



pour y manger à descouuert & sans voile le mesme pain des Anges, lequel nous mangeons à present, couuert & caché sous ces voiles saincts & sacrés. Ce que ie vous demande, & vous supplie nous octroyer par les merites du mesme Nostre Seigneur & Sauueur vôtres Fils. Amen.

O sacrum Conuiuium, &c.  
*Comme deuant page 63.*

*F I N.*



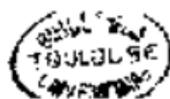
APPROBATION  
des Docteurs.

**N**ous soubs - signez Docteurs Regens de la Faculté de Theologie en l'Vniuersité de Tolose, certifions auoir leu & examiné vn petit Liuret, intitulé L'Adoration perpetuelle du tres-sainct Sacrement de l'Autel, &c. Dans lequel n'auons rien remarqué qui ne soit conforme à la Doctrine Orthodoxe & Catholique de nostre Mere la sainte Eglise,

*ains l'auons iugé tres - propre  
pour instruire les Fideles à  
rendre chrestiennermēt les ad-  
orations qu'ils doiuent au tres-  
auguste & tres - adorable Sa-  
crement de l'Autel. Fait à  
Tolose le quinziésme Iuillet  
mil six cens cinquante-six.*

FR. ANTOINE SOLENNE,  
Docteur Regent, de l'Ordre  
des Carmes.

FR. PIERRE DE LIQUES,  
de l'Ordre des FF. Prêcheurs,  
Docteur Regent.



---

**V**E V L'Approbation  
de Messieurs les Do-  
cteurs Regens en Theolo-  
gie; nous permettons l'im-  
pression du Liur t intitulé  
*L'Adoration perpetuelle du*  
*tres-saint Sacrement de l'Au-*  
*tel.* Donné à Tolose ce  
dix-septiesme de Iuillet mil  
six cens cinquante-six.

R. MARAN Vic. Gen.



## BAILLES HONORAIRES.

M. RAYMOND DE MARAN,  
Chanoine, Grand Archidiaque &  
Vicaire General.

M. BERNARD LOUIS LAFONT,  
Chanoine Penitencier.

M. JEAN PELAMORGUES, Prebandier.

M. PIERRE DU REVLE, Prebandier.

## BAILLES REGENS.

M. JEAN ESTIENNE DE LAVERGNE,  
Aduocat.

M. IOACHIM DE LAFONT, Aduocat.

M. ANTOINE COVTIN, Marchand.

M. BERNARD RAGNAC, Marchand.

## SVRINTENDANS.

M. JEAN DVLAVRENS, Aduocat.

M. JACQUES ANDRE', Marchand.